

# Schweiz. Lichtspieltheater-Verband : deutsche und italienische Schweiz : Verbandsnachrichten

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): - **(1935)**

Heft 35

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Schweizer



# FILM Suisse

OFFIZIELLES ORGAN DES SCHWEIZER LICHTSPIELTHEATER-  
VERBANDES, DEUTSCHE UND ITALIENISCHE SCHWEIZ

RÉDACTRICE EN CHEF  
Eva ELIE

DIRECTEUR : Jean HENNARD

Redaktionelle Mitarbeit :  
Sekretariat des S.L.V.

N° 35

DIRECTION,  
RÉDACTION,  
ADMINISTRATION :

TERREAUX 27  
LAUSANNE

—  
TÉLÉPHONE 24.480

Le numéro : 40 cent.  
Abonnement : 1 an, 6 Fr.  
Chèques post. 11 3673

Les abonnements partent  
du 1er janvier.

TÉLÉGRAMME

Léon Poirier - Gina Manès  
Daniel Mendaille, rentrés  
d'Abyssinie - Film termi-  
né, envoyons express - Stop.  
C. U. C.

Scénario inspiré du roman d'  
**ANDRÉ ARMANDY**

UN SUJET D'ACTUALITÉ

# La voie sans disque

Tourné entièrement en Abyssinie

Office Cinématographique S.A., Rue du Midi 15 - Tél. 22.796, Lausanne

## La convention est-elle utile ?

De nombreux lecteurs nous ont demandé pourquoi nous n'étions pas partisan enthousiaste de la nouvelle convention entre loueurs et exploitants : question brûlante d'actualité, à laquelle nous allons répondre avec notre habituelle franchise.

En temps normal, en un moment où la crise la plus terrible ne s'abattrait pas sur les spectacles, nous estimerions qu'une convention comme celle qui régit actuellement les trois associations serait la plus utile des mesures prises par l'industrie cinématographique suisse.

Or, n'oublions pas que nous sommes dans des temps exceptionnels, de plus en plus sombres.

Dans chaque association, nous avons une majorité de braves gens, honnêtes, consciencieux, respectueux de leurs engagements.

Mais il y a aussi — hélas, comme dans d'autres professions — une minorité fort agissante, dont le but essentiel dans la vie semble être de tourner avec plus ou moins d'habileté les règlements en vigueur.

Pourquoi donc s'obstiner à vouloir lier les uns aux autres ? Pourquoi demander aux loueurs et aux exploitants consciencieux de tirer à la même corde que... les autres ?

Un point en passant : il nous semble qu'au lieu de refuser de nouveaux membres, il aurait été bien plus sage d'expulser — avant tout et sans discussion à perte de vue — les membres qui, avec une mauvaise volonté évidente, ne paient pas les cotisations fixées. Pourquoi les frais très élevés des secrétariats sont-ils couverts par quelques honnêtes payeurs et non par l'ensemble des membres bénéficiant des avantages offerts à chacun ? A noter d'ailleurs que bien souvent ceux qui occupent le plus — et pour des futilités — les secrétaires sont précisément ceux qui se font le plus tirer l'oreille pour payer leur dû.

\*\*\*

D'autre part, peut-on limiter, par les temps actuels, les sources de gains d'un loueur ou d'un exploitant ? Non, n'est-ce pas. Le loueur, particulièrement, est dans une situation très pénible. Il est coincé entre les directeurs de cinémas, qui lui demandent des réductions ou des délais de paiement, et les producteurs, qui veulent de fortes avances avant même d'avoir commencé la réalisation de leurs films. Le loueur devient, par un état de fait qu'il n'aurait jamais dû admettre, le bailleur de fonds et des producteurs et des exploitants. Ne nous étonnons pas trop

si, avec une politique aussi erronée, le loueur, serré entre l'arbre et l'écorce, finit par éclater.

Or, la convention, avec ses restrictions, limite certaines possibilités de gains, tant du côté des loueurs que des exploitants. Est-ce normal ? Peut-être que oui, si les associations, réduites aux seuls membres respectueux de leur signature, appliquent strictement toutes les clauses de cette convention. Non, certainement pas, si l'on maintient dans les associations tous les membres qui y sont actuellement, car les tondus de l'aventure seront alors uniquement les plus honnêtes et les plus corrects, donc les plus sympathiques.

Que voyons-nous aujourd'hui ? En Suisse romande, où l'on avait refusé l'entrée de nouveaux cinémas, les premiers cas qui se présentent deviennent d'embellée... des exceptions ! Dès le départ, on jette du lest...

En Suisse allemande, toutefois, les directeurs de cinéma tiennent bon. Par contre, la nouvelle grande salle — dont on a bruyamment refusé l'admission — a déjà tous les films nécessaires à une exploitation normale ! Et même on lui a réservé certaines des meilleures bandes de la saison. Donc, toujours d'après la convention, il y a des loueurs auxquels on devra couper le cou... Peut-on le faire ? Au point de vue pratique, est-il normal d'empêcher un loueur de travailler sagement, d'essayer de vivre à un moment où ses chances de bénéfices sont quasi inexistantes ?

Insister sur les beaux résultats de la convention serait cruel. Cependant, nous avons encore d'autres arguments en réserve.

En voulez-vous un ? Tenez : la question des paiements des films joués dans les cinémas. Applique-t-on toujours la convention ?... Chaque membre de l'Association des directeurs de cinémas est-il soumis aux mêmes obligations envers le loueur ? N'y a-t-il pas des accommodements que trop souvent le loueur doit accepter contre son gré ? Inutile de poser la question, n'est-ce pas !

Donc, la convention, à peine signée, fait eau de toutes parts. Pourquoi donc ne pas envisager nettement la modification radicale des règlements actuels et prévoir la collaboration sur d'autres bases de tous les éléments sains de l'industrie du cinéma ? Loueurs et exploitants ont beaucoup plus d'intérêts communs qu'ils ne le croient généralement. Pourquoi donc ne s'unissent-ils pas davantage pour limiter les pertes ?

Rappelons que les loueurs doivent abso-

lument acheter leurs films moins cher à l'étranger et ne pas se laisser emballer par la plus idiote des concurrences. Inutile de s'enthousiasmer à la vue de scénarios richement présentés, prouvant déjà que certains producteurs savent gaspiller l'argent ! Loueurs et directeurs de cinémas doivent s'unir pour imposer aux producteurs des prix plus raisonnables pour le marché suisse. Et surtout que l'on ne parle plus de la location à l'aveugle, source de tant de conflits. Evidemment, cela changera de vieilles habitudes. Adieu les chèques uniquement sur un titre ou sur un nom de vedette. Adieu les films payés par les loueurs suisses et programmés d'avance un peu partout dans le pays, pour finir par ne jamais voir le jour parce que M. le producteur a... levé l'ancre !!

Loueurs et exploitants, unis pour obtenir une marchandise à un prix normal, en rapport avec les possibilités actuelles, très différentes, rappelons-le, d'il y a quelques années, s'organiseraient ensuite pour couper rapidement les ailes de ces... amateurs travaillant essentiellement avec l'argent des autres et achetant des films à des prix insensés, pour essayer de venir ensuite plumer l'exploitant à bout de souffle, et sombrer enfin eux-mêmes dans des failles ou des concordats.

Ce sont ces Messieurs qui font au cinéma, en Suisse comme à l'étranger, la si mauvaise réputation dont il jouit —

généralement bien à tort, on ne saurait assez le souligner — auprès des autorités et des banques.

Que de différends, que d'ennuis, que de tracas inutiles seraient ainsi évités. Nos secrétaires, dont l'activité est débordante, seraient ainsi soulagés d'un travail aussi embêtant que nuisible à la bonne marche de notre industrie. Débarrassés de tous les éléments trouble-fête, ils pourraient mieux organiser la lutte contre les nouvelles saignées que le fisc leur réserve.

Rendons toutefois hommage à ceux qui mirent si laborieusement sur pied la convention. Ils ont fait un travail immense, ils n'ont ménagé ni leur temps, ni leur peine. Mais, hélas ! leur œuvre n'a pas été suivie, peut-être parce qu'elle ne tenait pas assez compte des éléments fort disparates composant les associations.

Et maintenant, soyons aussi franc envers ceux qui, dans l'intention louable de créer une production suisse, se préparent à réclamer des mesures contre l'importation des films en Suisse. Vu la longueur déjà excessive de cet article, ce sera pour un prochain numéro. Mais, d'ores et déjà, crions bien fort : Attention, attention, ne tuez pas toute l'industrie existante pour protéger une autre industrie non encore mise sur pied et dont le succès est plus ou moins douteux, si l'on continue à travailler comme on l'a fait jusqu'à aujourd'hui.

\*\*\*

## Schweiz. Lichtspieltheater-Verband

DEUTSCHE UND ITALIENISCHE SCHWEIZ

Sekretariat : ZÜRICH, Theaterstr. 3

### Verbandsnachrichten

Nach Beendigung der Ferien hat beim S.L.V. ein Hochbetrieb eingesetzt. Es findet seither fast jede Woche mindestens eine Vorstandssitzung, gemeinsame Sitzungen der Vorstände der beiden Verbände und Kommissionssitzungen statt. Die Konvention und der neue Mietvertrag, die vor den Ferien in einer grossen Zahl von langwierigen und debattenreichen Sitzungen durchberaten und bereinigt worden konnten, sind am 1. Juli von beiden Verbänden unterzeichnet und auf den 15. Juli 1935 in Kraft gesetzt worden. Ein provisorisches Vorabkommen wurde allerdings schon am 22. Mai zwischen den beiden Vorständen der beiden Verbände abgeschlossen.

Als hauptsächlichste Bedingungen des Interessen-Vertrages sind zu nennen :  
« Die Mitglieder des F.V.V. dürfen nur Mitglieder des S.L.V. mit Filmen beliefern und umgekehrt dürfen die Mitglieder des S.L.V. nur mit Mitgliedern des F.V.V. Verträge tätigen. »  
Nach den neuen Statuten des S.L.V. ist es dem Vorstand überlassen, Aufnahme-gesuche anzunehmen oder abzulehnen. Wird ein Gesuchsteller abgelehnt, ist dies dem F.V.V. mitzuteilen, dieser hat dann das Recht innerhalb einer Frist von 30 Tagen zu verlangen, dass das abgelehnte Aufnahme-gesuch, der nach Art. 11 des Interessen-Vertrages

vorgesehenen Paritätischen Kommission, bestehend aus je 3 Mitgliedern der beiden Verbände und einem neutralen Präsidenten, zur Entscheidung über Aufnahme oder Ablehnung vorgelegt wird. Ebenso wird den abgelehnten Bewerbern eine Frist von 10 Tagen gesetzt, einen Rekurs gegen die Ablehnung beim Sekretariat des S.L.V. einzureichen.

An der ersten Vorstandssitzung, die am 12. August stattgefunden hat, wurden unter anderem 8 Aufnahme-gesuche in den S.L.V. behandelt, 4 davon wurden genehmigt, die anderen abgewiesen. Bei einem Gesuch wurde die Aufnahme unter gewissen Bedingungen zugesagt.

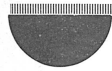
### Mitgliederbewegung.

Seit Mitte dieses Jahres bis heute sind beim Verband 33 Aufnahme-gesuche eingegangen, von denen vom Vorstand 23 bewilligt wurden. 10 Gesuche wurden abgelehnt, wovon 4 für neue Kinetheater, 3 Reisekinos und 3 Vereinigungen.

Sowohl der Film-Verleiher-Verband, wie auch die abgelehnten Bewerber haben das Recht, Rekurs einzureichen und die endgültige Entscheidung der nach Art. 11 des Interessen-Vertrages eingesetzten Paritätischen Kommission, bestehend aus je 3 Mitgliedern der beiden Verbände und einem neutralen Präsidenten, zu verlangen.

Les plus GROS SUCCÈS de ces dernières années portent la marque

**D. F. G.**



La série commence avec

# La Bandéra

Les plus GROS SUCCÈS de cette année porteront la marque

**D. F. G.**

## Neu-Eintritte seit anfangs Juli 1935:

1. Grenchen . . . Palace (W. Hagmann).
2. Balsthal . . . Tonfilmtheater (Fr. Baumann).
3. Luzern . . . «Madeleine» (Fr. Tschann).
4. Davos . . . Select (A. Meyer).
5. Frauenfeld . . . Schlosskino (Hr. Rieber).
6. St. Gallen . . . Sintis (Linsebühlhan A. G.).
7. Altstätten . . . Odeon (A. Danner, Au).
8. Dübendorf . . . Ad Astra (A. Kägi).
9. Wengen . . . Reisekino (W. Schmocker).
10. Reiden . . . Capitol (Fr. Plüss).
11. Lugano . . . Oratorio (Hr. Muzio).
12. Rheinfelden . . . Union (J. Glaser & E. Reifner).
13. Baar . . . Capitol (F. Wörner).
14. Derendingen . . . Tonfilmtheater (H. Baumann).
15. Leuzburg . . . Löwen (R. Baumann).
16. St. Moritz . . . Apollo (S. Fasciati).
17. Olten . . . Helvetia (Gebr. Berger).
18. Rheineck . . . Tonkino Grünau (H. Gerhard).
19. Sissach . . . Palace (J. S. Schmucker).
20. Sursee . . . Stadttheater (Hans Berger).
21. Locarno . . . Oratorio (Quadri & Tranquille).
22. Zürich . . . Royal (E. Rhein).
23. St. Moritz . . . Hotelkino (R. Zwick).

Damit sind bis an einige kleine unbedeutende Sonntagsspieler, alle Kintheater in der deutschen und italienischen Schweiz unserem Verbande angeschlossen.

## Neue Kinoprojekte in der Schweiz

Solche stehen zurzeit eines in Basel, 2 in Zürich, 1 in Buchs, 1 in Heiden, 2 in Bern in Aussicht. Ebenso ist im neuen Volkshausbau in Winterthur die Einrichtung eines Kinoteaters vorgesehen. Trotz der misslichen allgemeinen Wirtschaftslage und dem starken Rückgang der Kaufkraft weiter Kreise, gibt es stets noch grosse Optimisten und verantwortungsvolle Unternehmer, die den irrigen Glauben haben, dass das Kinogeschäft immer noch Gold einbringe. Leider stimmt das nun ganz und gar nicht, denn das Volk muss sparen und tut dies in erster Linie bei den Ausgaben für Unterhaltungen. Wer früher einen teureren Platz genommen hat, nimmt heute mit einem billigeren Vorlieb oder verzichtet gar ganz auf den Besuch. Wir möchten die Gelegenheit benützen und abermals unverantwortliche Unternehmer, sowie auch Architekten, vor der Erstellung von Kino-Neubauten warnen, denn unser Verband ist gezwungen, solche Projekte an Orten, wo schon eine überreichliche Zahl von verfügbaren Kinostützplätzen vorhanden ist, zu verhindern. Deshalb erlässt das Sekretariat des S.L.V., sobald ihm irgend ein solches Projekt bekannt wird, Warnungen an die betr. Persönlichkeiten ebenso an behördliche und andere Instanzen, auch durch Inserate.

Die beiden Verbände arbeiten seit Mitte dieses Jahres Hand in Hand mit dem Ziel, die bestehenden Existenzen zu erhalten und vor unnützer schädigender Konkurrenz zu schützen. Es sind dies Selbsthilfemassnahmen, weil die Bundesbehörden trotz eines Gesuches des S.L.V. vom Mai 1934 bis heute nichts unternommen haben. Heute ist die Situation im Lichtspielgewerbe schlimmer als je. Schon seit einigen Jahren ist ein ununterbrochener Einnahmeschwund festzustellen, der diesen Sommer grossenteils katastrophale Ausmass angenommen hat. Es ist heute auch noch gar nicht abzusehen, was die nächste Zeit bringen wird. Alle Kinoteater haben diesen Sommer schweres Geld zugelegt und einer ganzen Anzahl ist es nicht mehr möglich gewesen, sich über Wasser zu halten, andere nur mit knapper Not.

Der September, der sonst den Saisonbeginn bedeutet, hat wohl etwas bessere Einnahmen gebracht, aber es ist gar kein Vergleich zu früheren Jahren. Zudem hilft das schöne Herbstwetter mit, den Kinobesuch noch zurückzuhalten.

## Allgemeines

Die beiden Vorstände traten am 26. August zu einer gemeinsamen Sitzung zusammen. Die Vorstände hatten sich hauptsächlich mit der Wahl eines neutralen Präsidenten für die Paritätische Kommission zu befassen. Es ist dann die Wahl nach ausreichender, gegenseitiger Aussprache auf Herrn Dr. Otto Fricker in Zürich gefallen.

Ausserdem wurde die in einigen Zeitungen publizierte Kontingenzierungsfrage in der Schweiz des längeren behandelt und beschlossen, sich dagegen zu wehren, dass die Kinoteater mit neuen Belastungen bedacht werden, da das Kinogewerbe heute schon mit Abgaben aller Art, wie ordentliche Steuern, Patent-Steuer, Billetsteuern usw. schon überstark belastet ist und neue Belastungen in den heutigen prekären Zeiten einfach nicht mehr tragbar sind.

Bei dieser Gelegenheit wurde auch das Problem der Minimalpreisfrage für Tonfilmprogramme behandelt. Von 31 Gesuchen wurden von Vor-

**TOBIS**

hat mit der Lieferung von „Pygmalion“, von „Der mutige Seefahrer“ u. von „Der Vogelhändler“ eingesetzt u. es laufen diese drei Filme bereits mit grösstem Erfolg an wichtigsten Plätzen.

Drei Filme, drei Genres, drei Erfolge!

Und alle drei von der erwarteten TOBIS-Qualität! Wir terminieren zur Zeit für diese drei Filme und ferner für: „Liebesleute“ - „Wenn die Musik nicht wär“ - „Der Ammenkönig“ - „Der Mann mit der Pranke“.

Und das ist nur ein Anfang!

Halten Sie sich bei Ihren Abschlüssen vor Augen, dass TOBIS-Filme 1935-36 den Extrakt aus dem Besten der diesjährigen Produktion darstellen, mit anderen Worten: die sorgfältigste Qualitäts-Auslese!

TOBIS-Filme sind in dieser neuen Saison für die führenden Lichtspielhäuser der Welt unentbehrlich. Weshalb sollten nicht auch Sie von dieser TOBIS-Qualität profitieren?

Wir stehen zu Ihrer Verfügung!

**TOBIS**

Film - Verleih Aktiengesellschaft, ZÜRICH 1

SIHLSTRASSE 34

stand des V.V. 24 Theater bewilligt die Tonfilmprogramm-Minimalpreise von Fr. 100.— auf Fr. 80.— herunterzusetzen. Ausserdem ist auch im Interessen-Vertrag vorgesehen, dass da, wo es die wirkliche Not eines Theaterbesizers erfordert, derselbe ein Gesuch an den Verleiher-Verband einreichen kann, um weitere Ermässigung.

In den Vorstandssitzungen des S.L.V. vom 26. August, 9. Sept. und 23. Sept. wurden verschiedene Aufnahme-gesuche behandelt und abermals die Kontingenzierungsfrage. Die Herren Sutz und Wachtl, die als Delegierte für die internat. Konferenz in Venedig bestimmt wurden, berichteten über die Tagung. Die an der Tagung in Venedig festgelegten Satzungen für die internat. Filmkammer wurden durchberaten und der Beitritt unseres Verbandes zur internat. Filmkammer erfolgte unter Vorbehalt der Genehmigung durch den Vorstand und nach Einsichtnahme in die definitiv ausgearbeiteten Statuten.

## Arbeiten der Paritätischen Kommission

Diese Kommission tagte bis heute 5 mal, letztmals am 23. Sept. Die Kommission ist abermals eingeladen zu einer Sitzung auf Dienstag, den 8. Oktober.

Die erste Sitzung galt der juristisch einwandfreien Organisation der Arbeitsweise der Kommission. Als Präsident wurde von den beiden Vorständen Herr Rechtsanwalt Dr. Fricker in Zürich gewählt.

Die zweite Kommissionsitzung hatte hauptsächlich der Beurteilung und Beschlussfassung über das Aufnahme-gesuch für das neue Kinoteater «Rex» an der Bahnhofstrasse in Zürich

mit etwa 1100 Sitzplätzen gedient. Der Architekt errichtete das Theater trotz allen Warnungen und Einwände der Organe des S.L.V. und obwohl auch alle Grosstheaterbesitzer am Platz Zürich sich wegen der zu hohen Miete und auch in Anbetracht der allgemeinen prekären Wirtschaftslage distanzieren. Selbstverständlich wurde das Aufnahme-gesuch nach allen Seiten und mit der grössten Unvoreingenommenheit geprüft. Nach langandauernder Debatte und eingehenden Überlegungen konnte der Präsident die geheime Abstimmung anordnen. Sie fiel in vereinigtem Sinne aus. Ein Berner Projekt wurde zur Komplettierung der Akten zurückgestellt.

Die dritte Sitzung diente der Beurteilung von Rekursen über ein Projekt in Bern, über ein Reiseunternehmen und ein Stummfilm-Theater mit zu niedrigen Eintrittspreisen und Wirtschaftsbetrieb. Das Berner Projekt wurde nochmals zurückgestellt, weil inzwischen ein neues Projekt in Bern aufgetaucht ist, für das inzwischen ebenfalls ein Aufnahme-gesuch einging.

In der 4. Sitzung, die am 23. September in Zürich stattfand, standen wiederum die 2 Projekte in Bern, 1 Projekt in Zürich und 2 Reise-Unternehmungen auf der Traktandenliste.

Der Rekurs für das 1. Projekt für Bern, Schaufplatzgasse 11, wurde von der Kommission abgelehnt. Der 2. Berner Rekurs wurde auf die nächste Sitzung zurückgestellt. Der Rekurs für das Projekt in Zürich, am Limmatquai 16 wurde ebenfalls abgelehnt. Die beiden Rekurse für die Reisekinos wurden aus Opportunitätsgründen zurückgestellt, indem noch Besprechungen abgewartet werden müssen mit einer anderen Organisation. Die nächste Sitzung der Paritätischen Kommission findet Dienstag, den 8. Oktober statt, an welcher 3 Rekurse und ausserdem ein Wiederwägungsgesuch zu behandeln sind.

Jos. LANG, Sekretär.

## Die ersten TOBIS-CINEMA-Filme 1935-36 erobern sich das Publikum... weitere Gross-Schlager im Anmarsch...

Man schreibt uns:

Die Tobis Film-Verleih A.-G. Zürich hat ein grosses, vollwertiges Programm angekündigt, das einen Extrakt aus dem Besten der deutschen Produktion darstellt, und sie geht jetzt eben daran, es Schlag auf Schlag zu verwirklichen.

«Pygmalion» (die Lady von Whitechapel) nach dem Original-Manuskript des höchstbezahlten und witzigsten Bühnen-Autors der Welt, Bernard Shaw, ist bei Erscheinen dieser Zeiten bereits in Basel, Bern und St. Gallen über die Leinwand gegangen. Und zwar mit grösstem Erfolg! Mitte Oktober wird dieser Film in der Zürcher «Scala» erscheinen. Die Presse schreibt darüber u. a.:

«...das Ganze ist so lustig, dass das Publikum vor Vergnügen an unzähligen Stellen losplatzt.»  
«...feines, sauberes Lustspiel, witzig durch die sich ergebenden Gegensätze, reizend gespielt von Jenny Jugo, die das Kind der Strasse und die nicht ganz sichere Dame mit Verve hinlegt.»  
«...Wohl nur ganz selten hat man einen Film mit so geistreichem Dialog erlebt wie «Pygmalion». Eine sehr lustige Film-Komödie, die Jenny Jugo eine seltene Gelegenheit zu schauspielerischer Bravour bietet, die sie trefflich ausnützt. Bestimmt ein ganz besonderer Film, für Feinschmecker sozusagen.»

«Der mutige Seefahrer», ein Laechschlager ganz besonderer Marke, spielen doch Paul Kemp und Lucie Englisch die ungemein dankbaren Hauptrollen, ist bei Erscheinen dieser Zeiten in Luzern, Basel und Bern angefallen. Bei diesem Film ist das Publikum von Anfang an im Bild, es setzt sich gemütlich hin und weiss: jetzt wird gelacht, gelacht!! Kein Zweifel, dass gerade auch dieser Film seinen Weg machen wird, er besitzt alle Attribute, die ihn zum guten Geschäft machen werden.

«Der Vogelhändler», nach der unvergänglich Carl Zeller-Operette in modernem Gewand aufgezogen, kündigt sich rundweg als ganz grosser Erfolg an. Man beachte nur schon die auslesene Starbesetzung mit: Wolf Albach-Betty, Maria Andergast, Lil Dagover, Hans Zesch-Ballot, Georg Alexander, Max Gülstorff, Genia Nikolajewa, Jakob Tiedtke u.v.a.m. Dieser grosse Publikums-Schlager, wie er im Bunde steht, ist überaus erfolgreich in Welt-Uraufführung im Capitol Luzern gelaufen, erzielte dort geradezu vorbildliche Kassen und wurde gleich prolongiert. Die Presse-Stimmen lauten geradezu begeistert. So schreiben die «Luzerner Neuesten Nachrichten» u. a.:

«Wohl selten hat ein Film den Geschmack derart vortrefflich zu befriedigen vermocht und den verwöhntesten Anforderungen zu genügen verstanden, wie «Der Vogelhändler». Was die Ausstattung anbelangt, so lässt er nichts zu wünschen übrig. So zeugen die Kostüme von einem verschwenderischen Prunk. War schon die Operette ein genussreiches Erlebnis, so bietet der Film mit seinen vielgestaltigen Möglichkeiten mit jeder Szene ein vermehrtes Erlebnis, da die Darstellungskunst einen viel reicheren und grösseren, geradezu grossartigen Rahmen zur Verfügung hatte.» Der Kritiker zählt dann im Einzelnen auf, was ihm und offensichtlich auch dem Publikum an diesem Film so gut gefallen hat, und er äussert dabei das höchstmögliche Lob, — Ein anderes Luzerner Blatt nennt den «Vogelhändler» einen «glänzenden Unterhaltungsfilm», erwähnt sämtliche Künstler des Ensembles, «die ihre Rolle meisterhaft spielen» und gibt sein Schluss-Urteil dahin ab, dass «diese schmissige, vollstimmliche Operette jedoch, der Freuds an Musik und Humor hat, aufs Beste unterhalten wird.»

Und das ist nur ein Anfang!  
Im Anmarsch befinden sich «Wenn die Musik nicht wär» nach dem Roman von Ernst von Wolzogen «Der Kraft-Mayr», mit Paul Hübiger, Willi Schäffers, Ida Wüst, Karin Hardt, Sybille Schmitz, Harry Hards, Luis Rainer und Hubert von Meyerinck in den Hauptrollen. Von diesem Film, dessen Regie Carmine Gallone inne hatte, darf mit Recht Grosses erwartet werden. Seine Welt-Uraufführung fand soeben in Weimar unter rauschendem Beifall statt, es war ein richtiggehender Volltreffer!

«Liebesleute», unter der Regie von Waschnek und mit Renate Müller und Gustav Fröhlich in den Hauptrollen, ist ebenfalls in den allernächsten Tagen programmationsreif. Auf diesen Film darf man sich aus guten Gründen freuen. Mehr braucht nicht gesagt zu werden.

Der Start der Tobis-Cinema-Filme hat sich demnach, wie man sieht, äusserst erfolgreich vollzogen und man sieht der vielversprechenden Abwicklung des Tobis-Programms mit berechtigter Spannung entgegen.